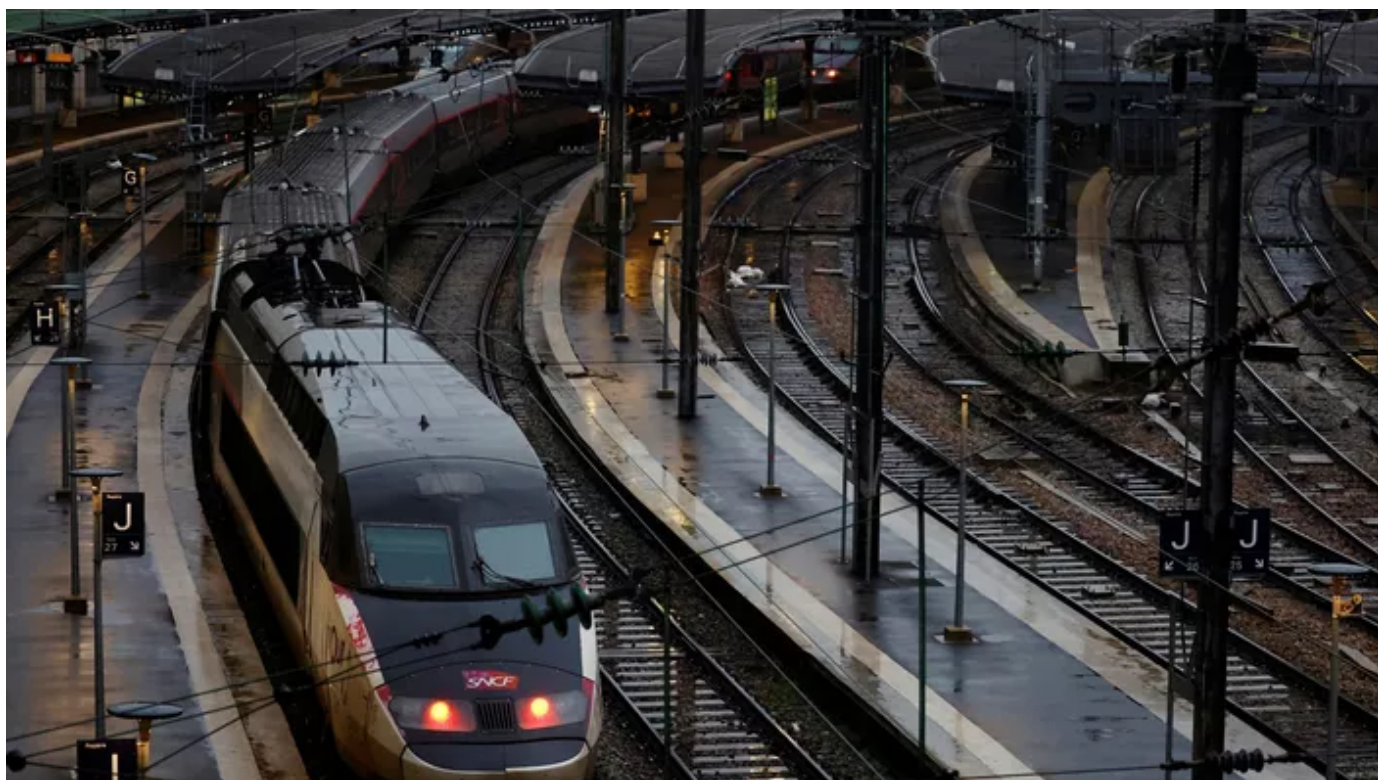


Réforme des retraites : Jean-Pierre Farandou craint «une réaction assez vive» à la SNCF

Par Le Figaro avec AFP
Publié à l'instant



La précédente tentative de réforme avait occasionné un mois et demi de grève, en décembre 2019 et janvier 2020, et coûté près d'un milliard d'euros à l'entreprise. SARAH MEYSSONNIER / REUTERS

Le patron du groupe ferroviaire évoque le risque d'une nouvelle période de grève à la sortie des fêtes de fin d'année.

La réforme des retraites pourrait provoquer «une réaction assez vive» des cheminots, craint le PDG de la SNCF, Jean-Pierre Farandou, qui veut «traverser le moins mal possible» une vraisemblable nouvelle période de grève. «On peut s'attendre à une réaction assez vive autour de ces sujets-là, qui va venir perturber l'entreprise», dit-il dans ses vœux aux cheminots mis en ligne mercredi, alors que la précédente tentative de réforme avait occasionné un mois et demi de grève, en décembre 2019 et janvier 2020, et coûté près d'un milliard d'euros à l'entreprise.

«On aura une pensée pour nos clients» notamment «ceux qui ont besoin du train pour aller travailler», dit-il. «Il faudra essayer de traverser le moins mal possible cette période qui s'annonce difficile», poursuit Jean-Pierre Farandou, à une semaine de l'annonce du projet gouvernemental de réforme des retraites.

L'année 2022 a été marquée par le retour de la fréquentation, se félicite par ailleurs le patron de la SNCF. *«En contrepartie, l'appareil de production a été mis sous tension, les personnels, les matériels roulants, tout cela a été très tendu et on a pu avoir de-ci de-là quelques petits problèmes de qualité de service. Donc il faut rester vigilant»*, constate-t-il. Les cheminots ont été augmentés en moyenne de 6% et devraient l'être d'autant en 2023. *«C'est à nouveau 6%, ce qui, entre parenthèses, fait 12% en deux ans. Il n'y a pas beaucoup d'entreprises qui ont augmenté leur personnel en moyenne de 12% en deux ans»*, remarque Jean-Pierre Farandou.

S'il ne confirme pas le chiffre de 2,2 milliards d'euros de bénéfice net pour 2022 évoqué dans la presse, Jean-Pierre Farandou concède qu'*«il est vraisemblable que (le groupe public) est parti pour faire une bonne année»*. *«Il faut s'en réjouir»*, dit-il. *«Une entreprise qui gagne un peu d'argent est une entreprise qui peut investir pour son futur, dans des rames TGV, dans des ateliers, dans des gares, dans l'infrastructure, dans des systèmes d'information. Donc c'est une bonne nouvelle que la SNCF gagne un peu d'argent.»*